

Chasseur de primes, mangeur de vies et accessoirement spécialiste de la « mamelle »



« I'm poor lonesome cowboy... » Au temps du far West, mieux valait-il avoir plusieurs cordes à son arc pour survivre dans ces contrées rudes et hostiles. Telle doit être l'idée que se fait notre directeur de notre petit établissement perdu au milieu de la « pampa » ! Ainsi pourrions-nous imaginer sa carte de visite : Chasseur de primes et mangeur de vies assurément, spécialiste de la « mamelle » accessoirement !

En effet, depuis quelques semaines, la course à la sacro-sainte PRIME est clairement affichée.

Sous couvert d'améliorations subtiles et utopistes, de promesses dans le vent, de redondances enrubbannées, notre directeur exige de nous, de mettre nos vies en suspens dans le cadre de l'effort collectif préconisé par l'audit. Ces réunions de travail mises en place, ces simulacres de dialogues n'ont que pour ultime finalité la destruction des différents services, la dévastation des rythmes de travail pourtant instaurés et validés par nos institutions depuis des années et qui ont justement fait l'équilibre et l'harmonie de nombre de nos familles.

Il n'est pas besoin d'être voyant pour augurer de l'accentuation du mal être au travail, de l'amplification de l'ambiance délétère, du surmenage systématique qui sera immanquablement instauré, des multiples risques psycho sociaux accrus qui vont en découler.

Le scénario catastrophe est déjà écrit.

La CGT locale annonçait la mort symbolique du quartier femmes exsangue après des mois d'abandon et une série d'agressions et de gestions compliquées. Aujourd'hui après un mois rien n'a bougé et les surveillantes violentées et épuisées sont contraintes de côtoyer leurs agresseuses au quotidien ! Il ne reste que des zombies, des cadavres ambulants de surveillantes qui n'ont plus la foi.

Maintenant comme prévu le spectre de la néantisation va s'étendre au quartier hommes, le directeur « mangeur de vies » a toujours faim et il va continuer de se nourrir de la sève vitale des surveillants. Nous serons tous vampirisés et sacrifiés sur l'autel de la vénalité.

A qui le tour ? Au suivant... !

Et que dire encore du filtrage intentionnel de l'audit sur le sexisme ! Rien n'a été transmis aux personnels de Joux la ville, quelles en sont les préconisations ? On perçoit clairement le désintérêt de notre directeur pour cette noble cause trop... gratuite ! Peut-être notre directeur souffre-t-il d'une amnésie sélective et opportune car effectivement les préconisations concernant le port du gilet sont ajournées pour davantage d'informations ! Pour autant il continue à soutenir mordicus que les surveillantes sont de mauvaise volonté et que les gilets et leurs plaques internes finiront bien par s'adapter à nos morphologies ! Après combien de mutilations Monsieur le spécialiste ?

Ses théories douteuses sont énoncées devant des surveillantes qui pour certaines ont traversé des cancers du sein ou d'autres qui se plaignent de nombreux hématomes douloureux sur leur poitrine ou encore des surveillantes qui endurent les souffrances du frottement permanent sur leurs seins en période de ménopause.

Que connaissez-vous de ces troubles ou de nos maux, monsieur le spécialiste ? Avez-vous seulement remarqué la moyenne d'âge des surveillantes de votre établissement ?

Mais ce n'est pas tout car les surveillantes doivent encore supporter également des théories « fumeuses » affirmées avec certitude selon laquelle « nos collègues des Antilles qui auraient de plus grosses poitrines que nous » supporteraient mieux le port du gilet ! Preuve évidente de la mauvaise volonté des surveillantes de Joux la Ville. Voilà l'expertise affinée et avisée de notre directeur improvisé spécialiste de la « mamelle » ! Jusqu'où cette maltraitance verbale et ces théories d'un autre temps vont-elles aller ?

Alors oui la route va être « *so long* » pour nous en attendant le départ du directeur « mangeur de vies ».

Oui, nous allons devoir nous serrer les coudes et ne pas courber l'échine face à cette violence annoncée.

Si « faire le beau » c'est se montrer flatteur et séduisant en vue d'une récompense alors il n'est pas besoin d'en rajouter....

Pour nous les ombres de la cursive « mieux vaut honneur que honteuses richesses »

